

Fontainebleau, ainsi du reste que le Perce-neige, mais à une époque beaucoup plus récente, et tout porte à croire qu'à l'exemple de celui-ci elle est entièrement naturalisée.

M. Chatin annonce avoir reçu des Truffes blanches du Maroc, de M. Goffars, négociant établi à Arzilah, près de Tanger, et de M. Mellerio. La Truffe envoyée par ce dernier est le *Terfezia Claverii*, espèce commune en Algérie, et qui serait également abondante au Maroc. Celle d'Arzilah est nouvelle; ce sera le *T. Goffarsi*, analogue au *T. leptoderma* qui se trouve en Sicile et aux environs de Naples.

M. M. Cornu fait remarquer que M. Mellerio a fait au Muséum divers envois de graines intéressantes, entre autres *Rhus pentaphylla*, *Argania Sideroxylon*, etc., qui ont bien germé.

---

## SÉANCE DU 10 MAI 1895.

PRÉSIDENCE DE M. VAN TIEGHEM.

M. Hua, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 avril dernier, dont la rédaction est adoptée.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Marty qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Gain fait hommage à la bibliothèque de la Société de deux ouvrages dont il est l'auteur (1).

M. le Président annonce qu'il vient de recevoir de M. le Ministre de l'Agriculture l'avis qu'une subvention de mille francs était accordée, comme les années précédentes, à la Société botanique de France, au nom du Gouvernement de

(1) Voy. la liste des dons publiée plus loin (séance du 26 juillet).



la République. Une lettre sera écrite à M. le Ministre, afin de le remercier, au nom de la Société, de ce nouveau témoignage de l'intérêt qu'il veut bien lui porter.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

LE RETARD DE LA FLEURAIISON DES PLANTES PRINTANIÈRES AUX ENVIRONS DE PARIS, EN 1895; par **M. E. ROZE.**

Les froids rigoureux (1) et tardifs de cet hiver ont, dans la région parisienne en particulier, arrêté longtemps l'essor de la végétation. Il en est résulté que, par suite des gelées persistantes du mois de février, un certain nombre de nos plantes printanières, plusieurs arbres fruitiers notamment, ont persisté dans leur état de repos hivernal jusqu'en mars et même en avril. J'ai pensé qu'il y aurait quelque intérêt à conserver dans notre Bulletin les effets de ce retard exceptionnel. Voici ce que je crois pouvoir signaler à ce sujet, en indiquant pour terme de comparaison, à la suite des premières fleuraïsons que j'ai constatées, le premier mois cité dans la *Flore des environs de Paris* de Cosson et Germain, qui correspond à l'époque ordinaire de ces fleuraïsons dans notre région.

2<sup>e</sup> dizaine de mars : *Galanthus nivalis* L. (février); *Draba verna* L. (février).

3<sup>e</sup> dizaine de mars : *Daphne Mezereum* (février); *Amygdalus communis* L. (février).

Le *Viola odorata* L. (*Viola martia* des anciens botanistes) n'a commencé à fleurir que dans les derniers jours de mars.

1<sup>re</sup> dizaine d'avril : *Armeniaca vulgaris* Lamk (février); *Amygdalus persica* L. (février); *Anemone nemorosa* L. (mars); *Ulmus campestris* L. (mars); *Corydalis solida* DC. (mars); *Helleborus viridis* L. (mars); *Lamium purpureum* L. (mars); *Narcissus Pseudo-Narcissus* L. (mars); *Scilla bifolia* L. (mars); *Salix caprea* L. (mars).

Mais, à partir du 15 avril, la température qui s'était jusqu'alors

(1) Le thermomètre est descendu le 2 février jusqu'à — 18°; il est resté avec des minima au-dessous de — 10° presque tous les jours, jusqu'au 14 février où il marquait encore — 15°.